

Londres par l'amiral Drake, qui l'avait d'abord introduit dans les colonies anglaises de l'Amérique septentrionale.

Enfin les Anglais se souviennent qu'en 1623, il fut rapporté de nouveau de Virginie en Angleterre par sir Walker Raligh, et qu'alors seulement, il commença à se propager dans les Iles Britanniques.

Suivant Humboldt, la culture s'en fait en grand depuis 1634 dans le Lancashire, depuis 1717 en Saxe, depuis 1728 en Ecosse, depuis 1738 en Prusse. Mais d'après Thaer, après la famine de 1771, elle se généralisa dans toute l'Allemagne.

Préconisée en France par Gaspard Bauhins, elle se propagea rapidement, vers 1592, dans la Franche-Comté, les Vosges et la Bourgogne. Mais, bientôt après, elle subit, comme tant d'autres choses utiles, l'épreuve de la persécution. "Attendu, porte un arrêt du Parlement de Besançon, que la pomme de terre est une substance pernicieuse et que son usage peut donner la lèpre, défense est faite, sous peine d'une amende arbitraire de la cultiver le territoire de Salins."

En Lorraine, dans le ressort du parlement de Nancy, on voit que la pomme de terre est soumise à la dîme due en vertu d'une ordonnance du duc Léopold, du 4 mars 1719.

Bertrand de Rosière, avocat au parlement, démontra qu'avant 1740 la communauté de Voultron-Haut (Meuse), cultivait la pomme de terre et qu'elle fut dispensée de la dîme.

En 1761, Duhamel en conseilla vivement la culture, des plus utiles.

Turgot se fait délivrer, par la faculté de médecine, un certificat constatant que la pomme de terre est un aliment substantiel et sain. Grâce aux encouragements de l'illustre ministre, on se met à la cultiver en plein champ dans le Limousin et l'Anjou.

En 1765, Mgr du Barral, évêque de Castres, en distribue aux curés de son diocèse et leur enseigne la manière de la cultiver.

Enfin, en 1778, Parmentier entreprit son œuvre de vulgarisation que tout le monde connaît.

Les banques de Londres, Angleterre, ont été forcées, par le bon marché de l'argent, de réduire leur dividende pour 1894. Celui de la London & Westminster Bank a été réduit de 11 à 9 p. c.; celui de la City Bank, de 10 à 8 p. c.; celui de la London Joint Stock Bank, de 10 à 9 p. c.; celui de la Union Bank of London, de 10 à 8½ p. c.

PHOSPHATE SOLUBLE

Le phosphate soluble provient des os qui ont subi un traitement préliminaire, soit l'extraction de la graisse qu'ils contiennent et dans le cas de la poudre d'os l'incinération des produits organiques. Tous les phosphates minéraux contiennent de l'acide phosphorique combiné avec de la chaux, ce qu'on appelle phosphate tribasique de chaux. Leur dosage diffère beaucoup, ils doivent contenir une certaine quantité d'acide phosphorique pour être employé avec succès dans l'agriculture.

Le phosphate tricalcique est insoluble dans l'eau. Tout d'abord, on employait les phosphates comme engrais sous la forme d'os bruts et les effets de ces produits se produisaient très lentement, car ils devaient subir certaines modifications avant de pouvoir être utilisés par les plantes. Puis on adopte le procédé très avantageux du traitement par l'acide sulfurique avant de les appliquer sur le sol. Depuis, on s'est attaché à perfectionner ce procédé, et maintenant, on peut obtenir sans difficulté des engrais presque parfaits. Les phosphates bruts traités par l'acide sulfurique subissent les changements suivants :

Matières employées	Produits obtenus.
Phosphate de chaux insoluble est formé de 3 vol. de chaux pour 1 d'acide phosphorique.	Acide phosphorique (soluble ou monocalcique).
Chaux.	Chaux.
Chaux.	Chaux.
Par l'acide sulfurique 2 volumes chaux sont retirés.	Sulfate de chaux, gypse ou plâtre de Paris.
	Acide sulfurique

Nos lecteurs observeront que quand nous parlons d'un certain dosage de phosphate soluble, nous ne voulons pas dire que l'engrais contient cette quantité de monophosphate, mais nous voulons donner la proportion de phosphate tribasique nécessaire pour le former. On se demande souvent si le phosphate soluble obtenu du phosphate minéral a la même valeur au point de vue fertilisant que le phosphate obtenu des os. Le petit tableau que nous donnons ci-dessus du changement chimique qui se produit fera comprendre à nos lecteurs qu'un superphosphate minéral a la même valeur qu'un superphosphate d'os.

Bien des causes peuvent influencer sur la proportion du phosphate soluble dans un engrais. D'abord la richesse du produit brut, puis le degré de finesse de mouture, en effet si le phosphate n'est pas suffisamment moulu, l'acide ne peut pas être assimilé et, par conséquent, pro-

duire tout son effet; secondement, la proportion de l'acide employé a une très grande importance, naturellement, si la quantité d'acide est insuffisante, on n'obtient qu'une décomposition partielle.

On ne saurait trop recommander aux acheteurs d'être très prudents en ce qui concerne le dosage des engrais qu'ils achètent. Un dosage moyen est de 26 à 28 pour cent.

Plusieurs agriculteurs ont dénié l'importance du phosphate soluble en disant que ce produit, une fois appliqué sur le sol, forme un précipité avec certaines matières renfermées dans la terre et de nouveau adopté une composition que l'eau est incapable de dissoudre. Ceci est vrai, mais il est facile à comprendre que, avant que ce changement ne se produise, l'action de l'humidité dissout la matière soluble et la fait pénétrer dans tous les molécules de la terre.

De plus, lorsqu'il se forme un précipité, le phosphate est divisé à un degré de finesse impossible à obtenir avec aucun moyen mécanique, ce qui le rend beaucoup plus assimilable pour les plantes qui ont des racines délicates.

Ainsi donc l'assimilabilité est augmentée par la solubilité; d'un autre côté le précipité, sous une forme insoluble, offre un avantage manifeste en empêchant la perte du produit par le drainage.

Ce que l'on boit de bière en Europe

La production annuelle de la bière en Europe est estimée à 138 millions d'hectolitres. C'est l'Allemagne qui en fabrique la quantité la plus considérable : 47,602,939 hectolitres, dont 28,655,975 pour l'Allemagne du Nord; 15,325,791 pour la Bavière; 3,153,511 pour le Wurtemberg; 2,508,704 pour le grand-duché de Bade et 759,258 pour l'Alsace-Lorraine.

La Grande-Bretagne vient après l'Allemagne dans la production générale de la bière : 38,852,991 hectolitres. Puis vient l'Autriche : 13,728,431 hectolitres; la Bohême à elle seule est représentée dans ce chiffre par près de 5 millions d'hectolitres et la Basse-Autriche, où se trouve Vienne, par plus de 2 millions.

La France occupe le quatrième rang avec 10 millions d'hectolitres, chiffre absolument identique à celui de la Belgique. C'est naturellement dans le Nord que se consomme la plus forte quantité de bière.

Lille arrive en tête avec 486,000 hectolitres par an; puis arrivent